

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.002
N° d'abonnement: 1047196
Page: 3
Surface: 103'884 mm²

ENCYCLIQUE | Elle était si attendue qu'elle a fuité mercredi déjà. Hier à midi, la première encyclique du pape François a été rendue publique. Plaidoyer pour une écologie à visage chrétien.

François devient le premier pape vert

THIERRY JACOLET ET
PIERRE-ANDRÉ SIEBER

La papamobile électrique, c'est bon pour la sainteté. C'est aussi bon pour le climat. Adeptes de la mobilité douce, le pape François montre la voie à suivre à ses fidèles depuis son élection en 2013. Il persiste et signe avec l'encyclique «Laudato Si (Loué sois-tu, ndlr). Sur la sauvegarde de la Maison commune». En près de 200 pages élaborées avec une équipe de scientifiques, il décline le rapport difficile de l'homme avec la nature sur fond d'inégalités sociales.

Un acte fort à cinq mois de la Conférence internationale sur le climat de Paris qui doit accoucher d'un accord juridiquement contraignant pour limiter la hausse du réchauffement climatique à 2°C d'ici la fin du siècle. Décryptage.

1 Pourquoi cette encyclique était-elle si attendue?

Jamais une encyclique n'a provoqué une telle curiosité des médias et des fidèles. Envoyée formellement aux évêques et s'adressant à tous, cette lettre explique la position officielle de l'Église. «Laudato Si» est la première du genre du pape François et surtout la première traitant d'écologie. «C'est l'aboutissement d'une pensée amorcée par Jean-Paul II voire Paul VI et validée par Benoît XVI», explique Fabien Revol, théologien et philosophe de l'Université de Lyon. «Sur un ton différent et par endroits provocateur, le pape François s'adresse vraiment à tout le monde.» Avec des propositions concrètes comme la création d'une institution politique internationale traitant des questions d'écologie.

2 Que critique le texte de l'encyclique?

La critique du mode de vie occidental revient tout le temps dans «Laudato Si». «Toute société qui fait une razzia sur les ressources naturelles va s'effondrer»,

analyse Dominique Bourg, professeur spécialiste des questions environnementales à l'Université de Lausanne. «Ce sont les inégalités qui vont pousser à faire cette razzia. Donc vous ne pouvez pas séparer les problèmes sociaux des problèmes écologiques.»

De son côté, Fabien Revol pense que le pape a vraiment intégré le message écologique dans ce texte qui reconnaît la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique. «Il dit que si tout le monde consommait comme les Occidentaux, il faudrait bien plus qu'une seule planète pour supporter les prélèvements que nous faisons dans la nature sans compter tous les déchets que nous produisons.»

Ce message est tellement bien intégré par le pape qu'il utilise la notion de «décroissance» obligatoire de la part des pays occidentaux afin de cesser de surproduire et surconsommer. «Il invite l'Occident à pratiquer la «sobriété heureuse». Pour lui, la démographie n'est pas le problème central, même si l'Église n'est pas favorable à la régulation des naissances », éclaire Fabien Revol.

3 Quel est le slogan de cette encyclique?

«Tout est lié» est le refrain de l'encyclique. «Tout est lié, ne pas respecter la nature aura des conséquences dramatiques sur les plus pauvres, les plus vulnérables», écrit le pape François. C'est la notion d'écologie intégrale. «On ne peut pas séparer nos relations à Dieu, aux hommes et à la Terre. On doit respecter les trois en même temps», observe Dominique Bourg.

L'intuition de fond du pape François consiste à penser qu'il y a une interaction entre la précarité des pauvres gens et la fragilité de la nature. Fabien Revol: «Si l'on

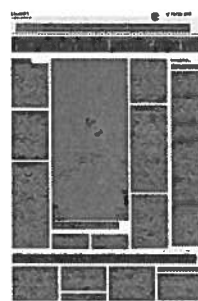
fait pression sur l'une, cela a des conséquences sur l'autre et réciproquement. Protéger la Création, c'est protéger les pauvres gens, car ce sont les premiers à souffrir d'une atteinte à l'environnement.»

Enfin, le pape François donne une place importante à son modèle personnel, saint François d'Assise, qui revient à chacune des étapes importantes de la lettre encyclique. Il est présenté dès la première ligne de la première page de «Laudato Si», qui est du reste un cantique du célèbre saint incarnant le souci des pauvres, de la paix et du respect des créatures.

4 Pourquoi le pape s'implique dans la lutte écologique?

«Pour nous dire qu'on est tous embarqués sur le même bateau et engagés dans le même combat», répond Fabien Revol. «Dans les milieux écologistes, les militants ont une vision très critique de l'Église catholique qui préconise une domination de la Création, comprise comme une exploitation et presque un asservissement de la nature.» Du coup, avec «Laudato Si», le pape François est en train de prendre complètement à revers cette perception. Il veut prouver que les chrétiens ne sont pas ennemis de l'écologie. Aux yeux de Fabien Revol, «François veut donner un point de repère spirituel pour permettre à une grande partie de la population de s'engager en faveur de l'environnement.»

Et c'est là que le scientifique Thomas Spencer, directeur du programme Climat à l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri), rejoint le leader de l'Église catholique. «Quand le pape dit que le changement climatique n'est pas qu'un enjeu économique ou technologique, je m'y retrouve en tant que scientifique», souligne-t-il. «C'est un discours sur la façon dont on doit organiser notre société et sur le



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

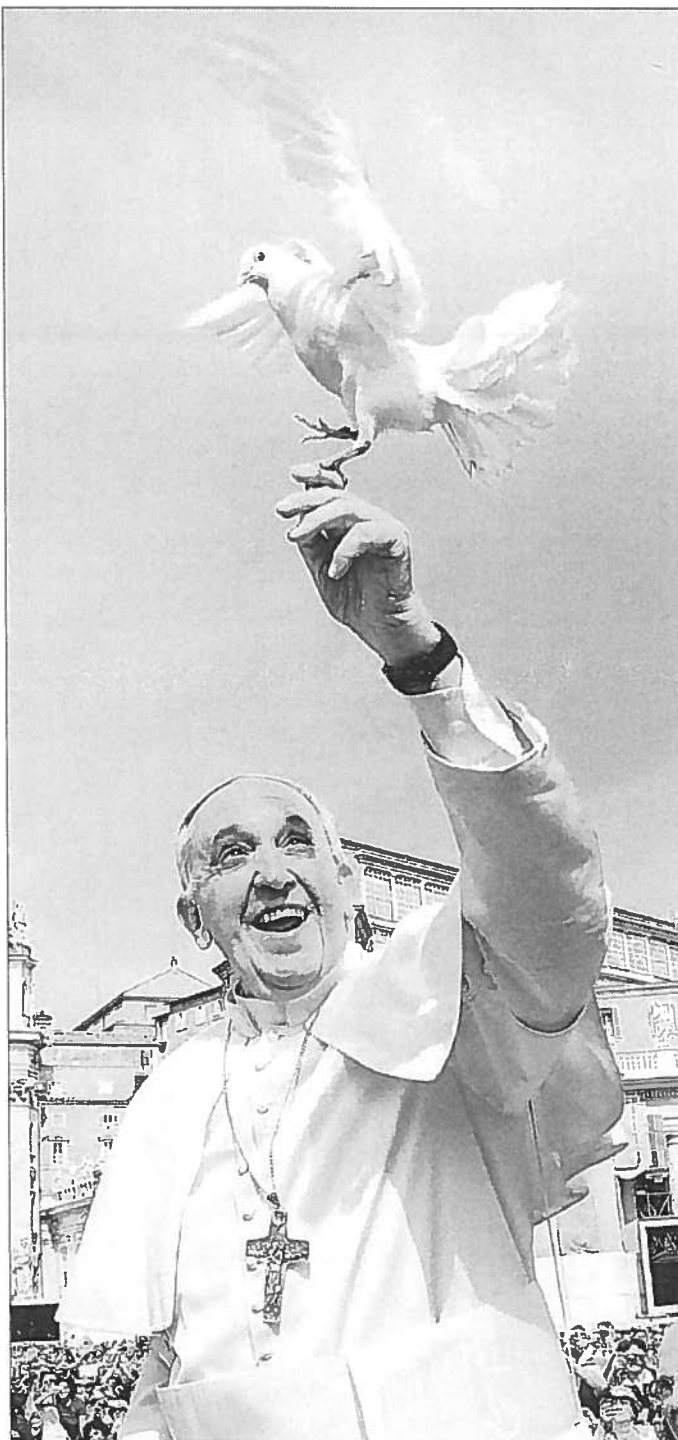
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.002
N° d'abonnement: 1047196
Page: 3
Surface: 103'884 mm²

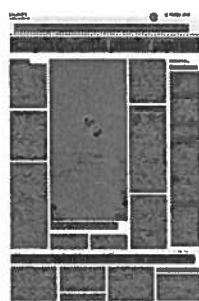
mode de développement de demain pour vivre en cohérence avec les contraintes climatiques.»

5 Et les autres religions?

«Ce texte n'est pas adossé à une position doctrinale qui séparerait l'Eglise catholique des autres confessions», estime Dominique Bourg. «Il cite le patriarche écolo orthodoxe Bartholomée de Constantinople ou les protestants. On est sur un texte qui se veut œcuménique et qui s'adresse à tout le monde.» Ce plaidoyer sans frontière religieuse invite ainsi au dialogue. «Il peut pousser d'autres religions à se demander ce que leurs traditions ont à offrir», relève Susann Schüepf, chef du département politique et recherche à Action de Carême. «Dans toutes les religions, il y a une forme d'attention à la nature.» La communauté hindoue des Bishnoïs en est l'exemple frappant: dotée d'une conscience écologique surdéveloppée, elle respecte toute forme de vie, des insectes aux arbres. |



Dans son encyclique, le pape François s'inspire en droite ligne de son modèle personnel saint François d'Assise, qui incarne le respect des pauvres, la paix et le respect des créatures. KEYSTONE



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.002
N° d'abonnement: 1047196
Page: 3
Surface: 103'884 mm²

PHRASES CLÉS

Un texte lucide

> L'homme responsable

du réchauffement. «L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre le réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent.»

> L'eau et les guerres. «Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée (...). Il est prévisible que le contrôle de l'eau par de grandes entreprises mondiales deviendra l'une des principales sources de conflits de ce siècle.»

> Critique du consumérisme.

«Quand on ne reconnaît pas la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap (...), on écoute difficilement les cris de la nature elle-même.»

> Démographie. «Au lieu de résoudre les problèmes des pauvres et de penser à un monde différent, certains se contentent seulement de proposer une réduction de la natalité (...). La croissance démographique est pleinement compatible avec un développement intégral et solidaire. Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes.»

> L'illusion des solutions

techniques. «La technologie, liée aux secteurs financiers, qui

prétend être l'unique solution aux problèmes, est ordinairement incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre.»

> La soumission au pouvoir

financier. «Aujourd'hui tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue.»

«Les finances étouffent l'économie réelle. Les leçons de la crise financière mondiale n'ont pas été retenues, et on prend en compte les leçons de la détérioration de l'environnement avec beaucoup de lenteur.» ATS

> «Laudato Si - Sur la sauvegarde de la maison commune», 2015, Editions Saint-Augustin

«Une pierre de plus à la sensibilisation des communautés»

D'accord, les chefs d'Etat écoutent plus les banquiers que les hommes d'Eglise. Mais François est un pape vert à l'aura grandissante, c'est toute la différence. A l'heure où les négociations sur le climat en vue du sommet de Paris sont entre les mains des politiques, le pape cherche aussi à les sensibiliser. Des représentants de pays très catholiques à la sensibilité écologique poussive comme le Mexique, les Philippines ou l'Italie pourraient être réceptifs au discours.

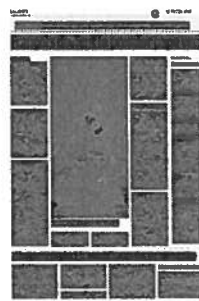
«Le pape et l'Eglise en général sont encore des instances écoutées par les politiques», avance Susann Schüepf. «Des politiciens selon leur foi et leur proximité avec l'Eglise peuvent être influencés et relayer ce discours.»

Mais les experts ne se font pas d'illusions. A l'image de Thomas Spencer. «Je ne pense pas que cela aura des impacts très précis sur les négociations», prédit-il. «Cela aide au moins à faire monter la sauce. Cette encyclique va donner une bonne impulsion pour les négociations. Le texte montre que l'enjeu du changement climatique devient un enjeu incontournable pour tous les acteurs so-

ciaux, que ce soit les entreprises, les scientifiques, les gouvernements ou l'Eglise.»

Le progressisme inspirant du pape François fait déjà son effet. Sa rhétorique estampillée prosocialiste ou marxiste séduit par exemple un Raul Castro. Le président cubain a glissé que si le pape continuait sur cette voie, il retournerait à l'église... Mais c'est 1,25 milliard de catholiques à travers le monde que le pape François souhaite convertir à l'écologie. Sans parler des autres religions.

Ce pape prophète est une autorité écoutée et suffisamment appréciée pour espérer accélérer une prise de conscience des enjeux écologiques au sein de la société civile. Même si son discours ne va pas changer la face du monde. «C'est une pierre de plus à la sensibilisation des communautés humaines», apprécie Thomas Spencer. «Il demande aux chrétiens et aux autres de s'engager à leur échelle. C'est important que des gens à tous



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.002
N° d'abonnement: 1047196
Page: 3
Surface: 103'884 mm²

les niveaux mènent la lutte, avec la base, la société civile.»

Ce plaidoyer vert est aussi un appel à l'interne, selon Susann Schüepp. «Aux fidèles, mais aussi aux évêques, congrégations, organisations, paroisses», glisse-t-elle. «Pour des organisations comme la nôtre, cela donne une impulsion, une motivation pour davantage s'engager.»

Il y a pourtant toujours ceux qui ne veulent pas mélanger foi et politique ou les climatosceptiques, qui ont vu rouge à l'annonce de l'encyclique, notamment aux Etats-Unis, dans le camp républicain.

TJ/PAS